

Brève de congrès

A LA LEGERE où on ne prend rien à la lichère ... Pardon ! Ma langue et mon clavier ont fourché ! A LA LICHERE, donc, où on ne prend rien à la légère, le moral est au plus bas : non seulement PABOT, dont l'argumentaire fut devant le TGI remarquable, a gagné son référé contre LÂGE, *alias* Bêtisot, et ses suppôts (et suppôtes) du secrétariat national, mais il entend venir au Congrès du SNETÂÂ précédé d'un huissier !

Là est le *hic*.

Car un huissier ça se paye. Et PABOT ne sort jamais rien de sa poche.

Donc, s'il y eut un premier huissier, pour signifier l'assignation du Secrétaire Général du SNETÂÂ devant la justice, c'est que la bourse de quelqu'un, en coulisses, était ouverte ... Mais le sera-t-elle indéfiniment ?

Devant le risque d'un appel du SNETÂÂ contre l'ordonnance du TGI, PABOT persuadera-t-il ses commanditaires de casquer une fois de plus pour qu'il ait la satisfaction de venir narguer son enfançon dans l'enceinte du premier congrès que celui-ci réunit de son propre chef ?

Certes, PABOT aurait la satisfaction de dire publiquement ce qu'il pense de son successeur, « démocratiquement » désigné par lui seul : qu'il est nul. Mais cela, on le sait depuis le début, et ARSA ne s'est pas fait faute de le répéter, faisant écho tout bonnement à ce qui se dit à l'interne et à l'externe, c'est-à-dire au Ministère et dans les organisations syndicales françaises et européennes, dans les académies métropolitaines et dans les territoires ...

Mais qui proclamera à la tribune de LA LECHERE, ce que disait il y a un an la Secrétaire Générale du SNCA e.i.L. à LA BOURBOULE ?

Que le SNETAA est mort par la faute de PABOT qui a fait carrière *in extremis* avec ce syndicat, alors qu'il avait cumulé échecs sur échecs dans sa vie de prof et dans ses ambitions politiques.

Que le SNETAA est un cadavre qui se refroidit lentement, ce qui permet de faire croire qu'il vit encore et oblige les concurrents (en fait il n'y en a plus qu'un : le SNUEP) à ne se hasarder qu'avec précaution sur le terrain électif du SNETAA, celui de l'Enseignement Professionnel.

Que le SNETAA (et avec lui les PLP et l'Enseignement Professionnel Public) a été égorgé par ses dirigeants nationaux et académiques (dont un certain LAGE, de LIMOGES) plus préoccupés de défendre leurs avantages et leurs intérêts particuliers de notabliaux que de faire vivre le syndicalisme de la *Charte d'Amiens* ...

Le nouveau Ministre de l'Education Nationale, en se préparant de longue date à son retour rue de Grenelle n'a pas cru bon de consulter le SNETAA. Cela est une des preuves de la mort de ce syndicat provoquée par ses propres dirigeants.

Ils ont failli.

Ils ont trahi.

Ils paieront.